

INIMITIÉ ROYALE

Comment Beaumarchais se fit un ennemi du roi Louis XV

« Un jour de vendredi saint, racontait-il à son ami Gaudin, qui a écrit sa biographie, le duc de la Vallière, c'est-à-dire un vieux courtisan assez borné, avec qui j'allais à Versailles, me dit : « Je dois prendre part ce soir au souper fin du roi. Je voudrais trouver quelque chose à dire qui put jeter de l'intérêt sur un de ses repas, qui sont souvent très insipides. » C'était me demander de lui indiquer cette chose. « Si le maître est sérieux, lui répondis-je, citez-lui ce joli mot de notre cantatrice Sophie Arnould à qui l'on rappelait sa jeunesse.

« Ah ! le bon temps, fit-elle, j'étais bien malheureuse ! » Si au contraire le maître est en goguette, jetez tout au travers de la gaieté royale, ainsi qu'on le fait à Potsdam, dans les soupers fins du roi de Prusse, quelque grande moralité, comme celle-ci par exemple, qui est d'une grande actualité : « Pendant que nous rions ici, n'avez-vous jamais rêvé, sire, qu'en vertu de l'auguste droit que vous a transmis la couronne, votre majesté doit plus de livres qu'il ne s'est écoulé de minutes depuis la mort de Jésus-Christ, dont c'est aujourd'hui l'anniversaire. J'en ai fait le compte, et j'ai trouvé environ neuf cent trente millions de minutes, et le roi ne peut ignorer qu'il doit plus d'un milliard, presque deux. »

Le duc vérifia mon calcul ; et le soir espérant se faire bien valoir, peut-être même entrer au ministère avec cet air de profondeur, n'eut rien de plus pressé que de transmettre cette remarque au souper, sans doute un peu trop gai le jour de la mort du Sauveur ; les autres courtisans piqués que le duc eut sur eux l'avantage d'occuper l'attention royale, lui reprochèrent de gâter le souper par un détail problématique.

Le roi, rendu d'autant plus recueilli qu'on s'efforçait d'écartier le sujet, dit d'un ton beaucoup plus sérieux qu'à l'ordinaire : « Ce trait rappelle assez le squelette humain qu'on servait dans les grands festins égyptiens. Est-ce vous, duc, qui avez eu de vous-même cette pensée ? »

Le courtisan, frappé du sombre effet de cette moralité d'emprunt, pour sortir vite d'embarras la reversa tout aussitôt sur son auteur. « Non, sire, répliqua-t-il, c'est Beaumarchais qui m'a farci la tête de son calcul, que j'ai d'abord nié.

— Beaumarchais, dit le roi tout rêveur, n'est-ce pas un économiste ?

— Non, c'est le fils d'un horloger, répondit le duc.

Un autre courtisan remarqua qu'on pourrait s'en douter au rapprochement des minutes. Le mot parut excellent, et chacun des assistants de dauter à qui mieux mieux sur mon compte. J'eus autant d'ennemis de plus dans les conseils et amitiés du roi, qui, personnellement, fut toujours fort mal disposé à mon égard.

LE VRAI POINT

Lui. — Vous êtes la seule que j'aie jamais aimée.

Elle. — Ce n'est pas la question : suis-je la seule que vous aimerez jamais ?

RIEN EN COMPARAISON

Bolac. — Votre avocat a fait une terrible charge contre l'autre.

Dupoil. — Ce n'est rien en comparaison de ce qu'il m'a chargé.

L'ÉPREUVE SUPRÊME

Arthur. — Son cœur est dur comme le cristal. Je ne peux faire aucune impression dessus.

Sa sœur. — As-tu essayé le diamant ?

COUP DE DENT

Emma. — Que donnerais-tu pour avoir des cheveux comme les miens ?

Clara. — Je ne sais pas. Qu'as-tu donné toi-même ?

L'histoire, c'est le Guide Joanne des gouvernements et des peuples.

GUY DELAFORÊST.

LE CREDO DU CONDUCTEUR

JE CROIS que le tramway est fait pour le public. Il faut que le conducteur soit prévenant, poli, affable, dévoué. Pour accomplir sa tâche il lui faut subir toutes les intempéries et toutes les humeurs, Hélas ! Pour empêcher ses forces de l'abandonner, il n'a qu'une ressource, mais elle est bonne, c'est de prendre des **PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD**. C'est ce que j'ai fait, et je m'en félicite. Je répète donc avec bonheur : Je crois que le tramway est fait pour le public et que les **PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD** guérissent les personnes affaiblies par le travail et l'application au devoir. — JOS. LEFRANCOIS.

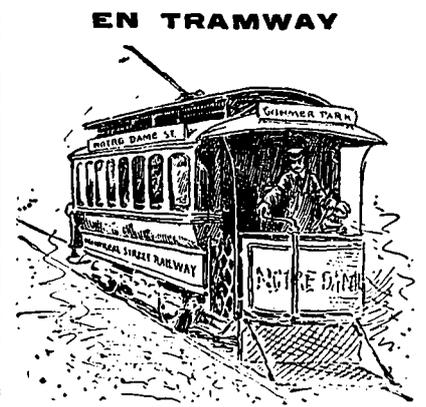


LES PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD

sont en vente dans toutes les Pharmacies, 50c la boîte, trois pour \$1.25, six pour \$2.50; sont expédiées sans frais de poste à n'importe quelle adresse aux Etats-Unis ou au Canada, en s'adressant à la

PHARMACIE BARIDON

Coin des rues St Denis et Ste Catherine, Montréal, P.Q.



Monsieur L. R. BARIDON. — Cher Monsieur. — LES PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD m'ont fait un très grand bien. Je puis dire qu'elles m'ont complètement guéri car je me sens tout à fait fort et bien portant après en avoir pris quelques boîtes seulement. Vous pouvez les recommander de ma part, comme un remède excellent ; de mon côté, je ne manque pas de dire à mes amis et connaissances tout le bien que j'ai retiré de leur emploi.

J'ai l'honneur de vous saluer,

JOS. LEFRANCOIS.

Envoyez 25c en timbres-poste et vous recevrez, à titre d'essai, une boîte de **PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD**, suffisante pour une première semaine de traitement.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les personnes qui désireraient obtenir des conseils de nos médecins spécialistes sur leur maladie, devraient écrire immédiatement pour notre blanc de consultation, ainsi que pour notre livre « La Prolongation de la Vie », que nous leur enverrons absolument pour rien, ainsi qu'un échantillon de ces Pilules. Nos médecins spécialistes soignent les hommes et les femmes également.

LES PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD se vendent dans toutes les bonnes pharmacies, au prix de 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Exigez sur la boîte la signature : BONARD, Chimiste. Si votre fournisseur habituel ne les a pas, nous les envoyons franco sur réception du prix.

LA COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, - 202 Rue Saint-Denis, MONTREAL.